Galerie Contemporaine - Couvertures de cahier reliées.

Numéro d'inventaire : 1979.11922
Auteur(s) : Nadar
Rougeron-Vignerot
Type de document : outil de l'écolier
Éditeur : Gompel Frères (Paris)
Imprimeur : Crété (Éd.)
Période de création : 4e quart 19e siècle
Date de création : 1895 (vers)
Collection : Galerie Contemporaine
Inscriptions :
• nom d'illustrateur inscrit : Nadar
Description : Papier épais beige et photos N&B dans un cadre floral gravé en N&B. Reliure en carton épais bordeaux, aspect cuir granulé.
Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 170 mm
Notes : 25 couvertures de cahiers cousues et reliées, reproduisant une série de portraits photographiques de Nadar (signature sous le titre) + textes biographiques anonymes en 2 colonnes. Beaucoup de ces biographies s'arrêtent au début de 1895.
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Histoire et mythologie
Filière : Élémentaire
Niveau : non précisée
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 50
ill.

Le Tsar Alexandre III

ALEXANDRE-ALEXANDROVITCH, empereur de toutes les Russies, né le 26 février 1845, n'étant que le second fils du tsar Alexandre II, n'était pas appelé à régner.

Par suite d'un usage à la cour des Romanoff qui ne veut pas que les cadets de la famille impériale soient pourvus de la même instruction que l'héritier présomptif, dans le but de réserver à l'empereur une supériorité incontestable, l'éducation du futur tsar fut entièrement à faire lorsque la mort de son frère Nicolas l'éleva à cette dignité à l'âge de dix-neuf ans.

Pénétré de la haute mission qui lui incombait, il se livra au travail avec une ardeur infatigable.

D'une vaste et puissante intelligence et d'une volonté irrésistible, il arriva rapidement à acquérir les qualités et les connaissances nécessaires pour bien gouverner.

Il fut proclamé empereur le 14 mars 1881, sous le nom d'Alexandre III.

Depuis le 9 novembre 1866, il avait épousé la princesse Dagmar de Danemark, qui, pour se conformer aux rites russes, avait dû, en se mariant, renoncer à la foi protestante et changer son nom de baptême contre celui de Marie Feodorowna.

Cinq enfants sont nés de cette union.

L'empereur était d'une force herculéenne; lors de l'attentat de Borki, le 17 février 1886, il soutint pendant plus d'un quart d'heure, de ses bras élevés au-dessus de sa tête, la toiture effondrée du wagon et sauvant ainsi, de la plus horrible des morts, lui et toute sa famille, préservée également de toute égratignure.

Cette force qu'on admirait en lui et dont il était fier, le tsar l'admirait encore plus chez les autres. Son meilleur camarade d'enfance, son favori de toutes les époques, fut le comte Worontzoff-Dashkoff, son rival en stature et en puissance musculaire. Jusqu'à l'âge d'homme, le plus grand plaisir d'Alexandre était de lutter avec cet autre Porthos, luttes où l'avantage n'était pas toujours du côté du futur empereur.

Les deux seuls Polonais qu'il admit dans son intimité étaient de taille colossale.

L'un, le grand veneur de la cour, était le marquis Wielopolski.

L'autre était un pauvre curé de campagne, du village de Spala, homme simple et rustique qui plaisait au souverain par son esprit droit et original, son ignorance absolue de l'étiquette et surtout par sa force herculéenne et son ardeur infatigable à la chasse et aux autres exercices violents.

Grand marcheur, grand travailleur, le tsar voulait connaître toutes les affaires du gouvernement, tout voir par lui-même et tout diriger; il était nécessairement grand mangeur, mais il buvait fort peu de liqueurs alcooliques; sa boisson favorite était le kwas.

Le suprême bonheur d'Alexandre III était de voir sa famille groupée autour de lui. Il faisait partager ses travaux à son fils aîné, l'initiant ainsi progressivement aux affaires de l'État, lui inculquant ses vues, ses idées et ses préférences.

Alexandre III fut un grand monarque, un fin politique, et par-dessus tout un invariable ami de la paix et de la justice.

La France, qui lui doit beaucoup, le pleure comme le meilleur de ses amis.